

# LA TEMPÊTE

**Du même auteur**  
**aux éditions Théâtrales**

Dans la collection **Des classiques**  
*Traductions nouvelles de Jean-Michel Déprats*

**BEAUCOUP DE BRUIT POUR RIEN, 2004**  
*Appareil critique: Anny Crunelle-Vanrigh*

**CYMBELINE, 2000**  
*Appareil critique: Margaret Jones-Davies*

**LE MARCHAND DE VENISE, 2001**  
*Appareil critique: Danièle Frison et Jean-Michel Déprats*

**MESURE POUR MESURE, 2001**  
*Appareil critique: Anny Crunelle-Vanrigh*

**LA NUIT DES ROIS, 1996**  
*Appareil critique: Gisèle Venet*

Dans la collection **En scène**  
*Traduction nouvelle de Pascal Collin*

**LE ROI LEAR, 2007**

WILLIAM  
SHAKESPEARE

# LA TEMPÊTE

*Traduction nouvelle  
de Jean-Michel Déprats*

*Analyse, documents et notes  
de Gisèle Venet*

*éditions*  
**THEATRALES**

La représentation des pièces de théâtre est soumise à l'autorisation de l'auteur, du traducteur, de ses ayants droit ou de ses ayants cause. Avant le début des répétitions, une demande d'autorisation devra être déposée auprès du traducteur, de son agent ou de la SACD.



Couverture : Veneziano. Rinceau habité. Gravure réalisée d'après l'antique. Rome, 1536.

© 2007, éditions Gallimard, pour la traduction française établie par Jean-Michel Déprats de *La Tempête*, à paraître en « Bibliothèque de la Pléiade ».

Titre original: *The Tempest*.

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L. 335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

ISBN : 978-2-84260-250-5 • ISSN : 1950-2303

Éditions Théâtrales, 20, rue Voltaire, 93100 Montreuil-sous-Bois

# LA TEMPÊTE

## PERSONNAGES

ALONSO, *roi de Naples.*

SÉBASTIEN, *son frère.*

PROSPÉRO, *duc légitime de Milan.*

ANTONIO, *son frère, duc usurpateur de Milan.*

FERDINAND, *fil du roi de Naples.*

GONZALO, *vieux conseiller honnête.*

ADRIEN, FRANCISCO, *deux seigneurs.*

CALIBAN, *esclave sauvage et difforme.*

TRINCULO, *bouffon.*

STÉPHANO, *sommelier ivrogne.*

LE CAPITAINE D'UN NAVIRE.

LE MAÎTRE D'ÉQUIPAGE.

DES MARINS.

MIRANDA, *fille de Prospéro.*

ARIEL, *esprit de l'air.*

IRIS

CÉRÈS

JUNON

} Esprits

NYMPHES

MOISSONNEURS

*La scène : une île déserte.*

La présente traduction se fonde sur l'édition Arden établie par Frank Kermode (Londres, Methuen, [1954] 1964) et sur l'édition Oxford établie par Stephen Orgel (Oxford, Oxford University Press, 1987).

# ACTE I

## Scène 1

*[À bord d'un navire en mer<sup>1</sup>.] Bruits de tempête, de tonnerre et d'éclairs.  
Entrent un Capitaine et un Maître d'équipage.*

LE CAPITAINE

Maître d'équipage!

LE MAÎTRE D'ÉQUIPAGE

Me voici, capitaine. Où en est-on ?

LE CAPITAINE

Bon... parle aux matelots. Au travail, vivement, sinon nous nous brisons sur la côte. Remuez-vous, remuez-vous!

*Il sort.*

*Entrent les matelots.*

LE MAÎTRE D'ÉQUIPAGE

Allez, mes cœurs! Hardi, hardi, mes cœurs! Vite, vite! Amenez le hunier. Suivez le sifflet du capitaine. Et toi, vent, souffle à en crever pourvu qu'on ait du champ!

*Entrent Alonso, Sébastien, Antonio, Ferdinand, Gonzalo et les autres.*

ALONSO

Bon maître d'équipage, prenez garde. Où est le capitaine? Soyez des hommes!

LE MAÎTRE D'ÉQUIPAGE

S'il vous plaît, restez en bas.

ANTONIO

Où est le capitaine, maître d'équipage?

LE MAÎTRE D'ÉQUIPAGE

Vous ne l'entendez pas? Vous gênez la manœuvre. Restez dans vos cabines... Vous aidez la tempête.

GONZALO

Voyons, mon brave, du calme.

LE MAÎTRE D'ÉQUIPAGE

Quand la mer en aura. Écartez-vous ! Qu'importe à ces braillards le nom de roi ? À vos cabines ; silence ! Ne nous dérangez pas.

GONZALO

Oui, mais rappelle-toi qui tu as à bord.

LE MAÎTRE D'ÉQUIPAGE

Personne que j'aime plus que moi-même. Vous êtes conseiller ; si vous pouvez ordonner à ces éléments de se taire et ramener la paix à l'instant, nous ne toucherons plus à un cordage... exercez votre autorité. Sinon, dites merci d'avoir vécu si longtemps, et préparez-vous dans votre cabine au malheur qui vient, s'il doit venir. *[aux matelots]* Hardi, braves cœurs ! *[aux courtisans]* Ôtez-vous de là, je vous dis !

*Il sort.*

GONZALO

Ce type-là me rassure. Il n'est pas marqué pour la noyade... Il a tout à fait la mine d'un pendu. Destin propice, tiens ferme pour qu'il soit pendu, et de la corde qui l'attend, fais notre câble, car le nôtre ne nous est guère utile. S'il n'est pas né pour être pendu, notre sort est pitoyable.

*Ils sortent.*

*Rentre le Maître d'équipage.*

LE MAÎTRE D'ÉQUIPAGE

Descendez le mât de hune ! Vivement ! Plus bas, plus bas ! À la cape sous la grand-voile ! *[des cris à l'intérieur]* La peste soit de ces hurlements ! Ils font plus de bruit que la bourrasque ou la manœuvre !

*Rentrent Sébastien, Antonio et Gonzalo.*

Encore vous ! Qu'est-ce que vous faites ici ? Vous voulez qu'on laisse tout tomber et qu'on se noie ? Vous avez envie de couler ?

SÉBASTIEN

Que la vérole vous étouffe, gueulard, blasphémateur, chien sans pitié !

LE MAÎTRE D'ÉQUIPAGE

Allons, au travail !

ANTONIO

La corde, roquet ! La corde, fils de pute, insolent faiseur de vacarme. Nous avons moins peur de nous noyer que toi.



GONZALO

Je vous le promets, il ne se noiera pas, même si le bateau n'était pas plus solide qu'une coque de noix, et faisait eau comme une fille qui pisse le sang.

LE MAÎTRE D'ÉQUIPAGE

Prenez le vent, au plus près! Hissez les deux voiles pour gagner la pleine mer. Cap au large!

*Entrent les matelots ruisselants.*

LES MATELOTS

Tout est perdu, prions, prions! Tout est perdu!

LE MAÎTRE D'ÉQUIPAGE

Quoi, nos bouches seront-elles froides?

GONZALO

Le roi et le prince sont en prière, rejoignons-les,  
Car notre sort est le même.

SÉBASTIEN

Je suis à bout de patience.

ANTONIO

Des saoulards nous escroquent notre vie.  
Cette canaille de grande gueule... puisses-tu rester noyé,  
Rincé par dix marées!

GONZALO

Et pourtant il sera pendu,  
Même si chaque goutte d'eau jurait le contraire,  
Et s'ouvrait toute grande pour l'engloutir.

*Cris confus à l'intérieur: «Miséricorde!»...*

« Nous coulons, nous coulons!»... « Adieu ma femme et mes enfants!»...

« Adieu, frère!»... « Nous coulons, nous coulons, nous coulons!»

ANTONIO

Sombrons tous avec le roi.  
Allons lui dire adieu.

*Sortent [Antonio et Sébastien].*